



UNCCD

COP16

Riyadh | 2024

Nos terres. Notre avenir.

16^{ème} réunion de la Conférence
des Parties de la Convention des
Nations Unies sur la lutte contre
Désertification (CNULCD COP16)

Riyadh, Arabie Saoudite, 2-13 Décembre 2024



**Nous dépendons
des terres pour
notre survie.
Pourtant, nous les
traitons comme
de la boue.**

Secrétaire général des Nations Unies
António Guterres



Les terres. Nous les foulons chaque jour. Elles nous nourrissent, nous habillent et nous abritent. Elles soutiennent nos économies, nos vies et nos moyens de subsistance.

Aujourd'hui, l'avenir de nos terres est en jeu. Chaque année, nous dégradons 100 millions d'hectares de terres saines et productives. Nos sols, qui mettent des centaines d'années à se former, s'épuisent en quelques minutes. Les sécheresses frappent plus durement et plus souvent, les femmes et les filles étant les premières victimes et les plus touchées. Trois personnes sur quatre dans le monde devraient être confrontées à une pénurie d'eau d'ici 2050. Le puits proverbial pourrait bientôt se tarir.

Cependant, nous avons le pouvoir de redonner vie aux terres. Nous pouvons transformer la dégradation en restauration. Nous pouvons passer de sécheresses et d'inondations dévastatrices à des économies robustes et des communautés résilientes. Et nous pouvons faire en sorte que ceux qui dépendent le plus des terres aient leur mot à dire dans la prise de décision.

Pour ce faire, nous devons revoir à la hausse nos ambitions et nos investissements. Afin de réaliser une campagne d'envergure pour les terres, nous devons restaurer 1,5 milliard d'hectares de terres dégradées d'ici 2030. Mettre fin, prévenir et inverser la dégradation {de nos terres}, en atteignant les objectifs de la Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes. Nous devons parvenir à un accord collectif sur la manière de lutter contre l'aggravation des sécheresses, de nourrir les populations croissantes sans détruire davantage de terres ni épuiser nos sols, et garantir des droits fonciers pour tous dans toutes les régions du monde.

En tant que porte-parole mondial des terres, la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD) est la principale plateforme mondiale où les gouvernements, les entreprises et la société civile se réunissent pour discuter des défis actuels et tracer un avenir durable pour les terres.

La Convention sur la lutte contre la désertification est l'un des trois grands traités connus sous le nom de "Conventions de Rio", au même titre que les changements climatiques et la biodiversité. Nous ne pouvons pas mettre fin à la crise climatique aujourd'hui, à la perte de biodiversité demain et à la dégradation des sols le surlendemain. Nous devons nous attaquer à tous ces problèmes en même temps. Les terres saines sont au cœur de la réalisation des objectifs mondiaux en matière de climat, de nature et de développement durable.

Ce sera l'enjeu de la Conférence des Parties (COP) 16 de la CNULCD à Riyad, en Arabie saoudite, en décembre 2024, qui coïncidera avec le 30ème anniversaire de la Convention. La COP16 sera un événement marquant pour l'accélération de l'action sur la résilience des terres et la sécheresse. Elle changera la donne pour la transition verte en Arabie saoudite, dans la région et au-delà.

Qu'est-ce que la COP16 et pourquoi est-elle importante ?

- La Conférence des Parties (COP) a été créée par la Convention en tant que principal organe décisionnel. Elle est composée des 197 Parties à la Convention (196 pays et l'Union européenne) chargées de guider la Convention afin qu'elle puisse répondre aux défis mondiaux et aux besoins nationaux.
- La COP16 sera un événement marquant qui permettra de rehausser l'ambition mondiale et d'accélérer l'action en faveur de la résilience des terres et de la sécheresse grâce à une approche centrée sur les personnes. Elle coïncidera avec le 30ème anniversaire de la Convention.
- La COP16 sera la première grande conférence des Nations unies accueillie par le Royaume d'Arabie saoudite. Ce sera également la première fois qu'une COP de la CNULCD se tiendra dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA), l'une des plus touchées par la désertification, la dégradation des terres et la sécheresse.
- Lors de la COP16, les Etats devraient décider des actions collectives pour :
 - accélérer la remise en état des terres dégradées d'ici 2030,
 - renforcer la préparation, la réaction et la résilience face à la sécheresse,
 - veiller à ce que les terres continuent d'apporter des solutions en matière de climat et de biodiversité,
 - renforcer la résilience face à la recrudescence de tempêtes de sable et de poussière,
 - développer la production alimentaire en respect avec la nature,
 - renforcer les droits fonciers des femmes pour faire progresser la restauration des terres, et
 - promouvoir l'engagement de la jeunesse, y compris en matière d'emplois jeune décents basés sur la terre.
- La CNULCD est une convention axée sur les personnes, où la société civile et les peuples autochtones, les agriculteurs et les scientifiques, les femmes et les jeunes, les autorités locales et le secteur privé peuvent s'unir pour soutenir une gestion durable des terres.
- La COP16 devrait catalyser de nouvelles initiatives sur la restauration des terres et la résistance à la sécheresse. Elle devrait également laisser un héritage solide, en s'appuyant sur l'Initiative mondiale du Groupe des Vingt (G20) pour les terres, ainsi que sur les Initiatives Vertes saoudienne (SGI) et du Moyen-Orient (MGI).



La restauration des terres est un objectif urgent, utile et réalisable pour faire face aux multiples crises mondiales.

Il est temps de passer des engagements aux actes.

- Jusqu'à 40 % des terres de la planète sont dégradées, ce qui affecte la moitié de l'humanité et a des conséquences désastreuses sur le climat, la biodiversité et les moyens de subsistance. Si la tendance actuelle se poursuit, il faudra restaurer 1,5 milliard d'hectares de terres d'ici 2030 pour parvenir à un monde neutre sur le plan de la dégradation des terres.
- Entre 2015 et 2019, au moins 100 millions d'hectares de terres saines et productives ont été dégradés chaque année, soit deux fois la superficie du Groenland.
- Les engagements volontaires pris au niveau mondial pour restaurer les terres dégradées ont atteint un milliard d'hectares d'ici 2030. Près de la moitié de ces engagements ont été pris dans le cadre de la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification. Dans le cadre de l'Initiative mondiale pour les terres, les membres du G20 se sont engagés à réduire de moitié la dégradation des terres d'ici 2040.
- Redonner vie aux terres présente de multiples avantages pour l'homme et la nature. Chaque dollar investi dans la restauration des terres dégradées génère entre 7 et 30 dollars de retombées économiques. Il est urgent de mettre en place des politiques et des incitations économiques pour débloquer une économie de la restauration d'une valeur de mille milliards de dollars.
- Lors de la COP16, les gouvernements, les entreprises et la société civile devraient intensifier et accélérer la restauration des terres dans toutes les régions du monde comme solution rentable pour atteindre les Objectifs de Développement Durable (ODD).





Résilience à la sécheresse

Aucune région n'est à l'abri de la sécheresse, mais tous les pays peuvent se préparer à mieux résister à ses effets.

- Les sécheresses frappent plus souvent et plus durement dans le monde entier - elles ont augmenté de 29 % depuis 2000 - sous l'effet du changement climatique, mais aussi à cause de la mauvaise gestion de nos terres. La gestion durable des terres est essentielle pour renforcer la résilience à la sécheresse.
- Renforcer la résilience des femmes et des hommes pour réduire les coûts humains, sociaux et économiques élevés dû à l'impact de la sécheresse est essentiel - qu'il s'agisse de l'impact sur la sécurité alimentaire, hydrique et énergétique ou des déplacements de populations et des conflits.
- Investir dans la résistance à la sécheresse est l'une des mesures les plus rentables que les pays et les régions puissent prendre, avec des retours sur investissement pouvant aller jusqu'à 10 fois l'investissement initial.
- L'Alliance internationale pour la résilience face à la sécheresse (IDRA) est une coalition de 36 Etats et de 28 organisations internationales qui vise à changer la façon dont le monde aborde les risques croissants de sécheresse. La COP16 sera l'occasion d'élargir et de renforcer l'IDRA.
- Se réunir pour parvenir à un accord collectif sur la manière de lutter contre l'aggravation des sécheresses de façon inclusive, afin que les communautés les plus touchées puissent faire preuve d'ingéniosité et pour catalyser de nouveaux investissements pour la résilience aux sécheresses.

Les terres sont au cœur du programme de développement durable

- Des terres saines peuvent accélérer la réalisation des 17 ODD. L'optimisation de l'utilisation et de la gestion des terres dans l'ensemble du paysage peut contribuer à la réalisation des objectifs en matière de climat et de biodiversité, à la réduction du déficit alimentaire et à la promotion de la santé et du bien-être des populations.
- La croissance de la population mondiale entraîne une hausse de la demande de ressources naturelles. D'ici 2050, 10 milliards de personnes se partageront notre planète et dépendront de terres saines pour leur subsistance.
- Les systèmes alimentaires sont le principal moteur de la conversion des terres, de la déforestation et de la perte de biodiversité. Il est nécessaire d'augmenter la production respectueuse de la nature pour nourrir le monde et protéger la planète. Il n'est pas nécessaire de convertir davantage de terres si nous gérons mieux celles qui sont déjà utilisées et si nous remettons en état les terres dégradées.
- Les terres émergées constituent une ligne de défense vitale contre le changement climatique, contribuant à hauteur de 30 % aux efforts d'atténuation visant à maintenir l'augmentation de la température mondiale en dessous du seuil de 1,5 °C d'ici 2050.
- La dégradation des sols n'est pas seulement un problème environnemental. Elle accroît le risque de dégradation de la santé humaine et de propagation de nouvelles maladies. Elle est également à l'origine de migrations forcées et de conflits liés à la rareté des ressources.
- Lors de la COP16, les pays se réuniront pour accélérer les efforts de gestion durable et de restauration des terres en tant que moteur essentiel de la croissance économique, de la prospérité et du bien-être, et pour faire progresser les objectifs du Millénaire pour le développement.





Une approche centrée sur la personne :

Une plus grande équité et des droits fonciers sûrs sont nécessaires de toute urgence pour protéger et restaurer nos terres qui se dégradent rapidement.

- La sécheresse, la dégradation des terres et la désertification, qui deviennent de plus en plus fréquentes, touchent d'abord et surtout les femmes et les filles. Les communautés locales, les populations autochtones et les groupes vulnérables, telles que les personnes handicapées, sont souvent touchés de manière disproportionnée.
- Les femmes produisent la moitié de la nourriture mondiale, mais possèdent moins d'un cinquième des terres et représentent 70% des personnes souffrant de la faim dans le monde. Les gouvernements doivent éliminer les obstacles juridiques à la propriété foncière des femmes et des filles, veiller à ce que les femmes puissent hériter de la terre et mieux les impliquer dans la gestion, la conservation et la restauration des terres.
- Un milliard de jeunes vivent dans les pays en développement, dans des régions dont la subsistance dépend directement de la terre et des ressources naturelles. Les engagements mondiaux en matière de restauration des terres ne peuvent être tenus qu'avec la participation des jeunes, qui ont le pouvoir de transformer leurs communautés.
- Alors que l'humanité devient de plus en plus urbaine, le lien vital avec la terre s'affaiblit. Pour de nombreux jeunes, travailler et vivre de la terre n'est plus une option attrayante. La création d'emplois décents et d'opportunités d'affaires pour les jeunes est un investissement dans la gestion future des terres.
- Souvent défavorisés sur le plan économique, les peuples autochtones et les communautés locales comptent parmi les plus riches si l'on tient compte de leur capital naturel. Les zones gérées par les communautés locales se caractérisent par des taux de déforestation et de dégradation des sols plus faibles. Il est essentiel de préserver les connaissances traditionnelles et locales, et de reconnaître leur rôle clé dans la restauration des terres.
- Lors de la COP16, les pays se réuniront pour consolider les engagements et les actions visant à garantir les droits fonciers, à promouvoir l'équité sociale et intergénérationnelle, et à veiller à ce que ceux qui dépendent le plus de la terre fassent partie intégrante du processus décisionnel.

unccd.int/cop16



Nations Unies
Convention sur la lutte
contre la désertification